

Aux abonnés et aux amis de la Revue historique vaudoise

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **41 (1933)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE HISTORIQUE VAUDOISE

AUX ABONNÉS ET AUX AMIS DE LA REVUE HISTORIQUE VAUDOISE

La Revue historique vaudoise vient de terminer la quarantième année de son existence. Pour une publication spéciale s'adressant essentiellement au seul canton de Vaud, et qui doit surmonter des difficultés nombreuses et variées, c'est un âge respectable. Est-ce à dire qu'elle ait déjà accompli toute la tâche qu'elle s'était assignée lorsqu'elle commença à paraître en 1893 ? Non, évidemment. Elle a déjà, sans doute, jeté beaucoup de lumière sur une foule de points de notre histoire vaudoise ; elle a sauvé de l'oubli la mémoire de personnalités qui rendirent des services à leur pays ou le firent honorer à l'étranger ; elle a raconté les coutumes d'autrefois ; elle a parlé de nos monuments historiques, et sa collection de 40 volumes est une mine d'informations variées.

Plus nous avançons et plus nous nous apercevons néanmoins que ce qui a été fait est peu de chose auprès de ce qui reste encore à faire. Que d'événements importants restent encore à mettre en lumière ! de citoyens utiles, d'hommes d'Etat, de philanthropes dont il faudrait rappeler la mémoire, de monuments dignes d'être mieux connus !

La Revue historique vaudoise a donc encore un champ énorme et riche à cultiver ; elle espère pouvoir continuer ce travail. Le passé est un encouragement pour l'avenir.

Par un hasard assez curieux, celui qui écrit ces lignes a collaboré au premier numéro de cette Revue, en janvier 1893, ainsi qu'au dernier de sa quarantième année ; il en a, en outre, partagé la direction avec Paul Maillefer dès 1897 et l'a continuée seul dès 1921. Il a pu suivre ainsi le travail accompli dès l'origine jusqu'à maintenant et assister au développement de cette publication. Il sait par conséquent combien on doit de reconnaissance à tous ceux — dont un grand nombre, hélas, ne sont déjà plus — qui coopérèrent à sa fondation, qui l'entourèrent ensuite de leur sympathie agissante ; à tous ceux qui, au cours des années, vinrent rejoindre les survivants ; à ceux enfin qui, aujourd'hui encore, la soutiennent de leur amitié, de leur appui précieux et de leur talent d'historiens dévoués et désintéressés. Nous devons dire aussi notre gratitude à l'égard de notre gouvernement cantonal qui, malgré la dureté des temps, accorde son appui à une publication qu'il veut bien considérer comme utile au pays.

Nous espérons pouvoir compter à l'avenir sur la fidélité de tous ces amis, sur celle de nos abonnés, encore trop peu nombreux, sur la sympathie du public curieux de connaître le passé qui seul, souvent, peut expliquer le présent et, enfin, sur l'appui de la presse qui pourrait contribuer de diverses manières à faire connaître davantage un modeste confrère... qui n'est pas un concurrent.

LA DIRECTION.
